



Ouvroir de Pédagogie Potentielle



La BU, lieu oublié de la pédagogie universitaire ?

Mercredi 1^{er} juin 2016

L'équipe OuPéPo

Nathalie ISSENMANN
Marianne BEGIN
Marine BRISWALTER

Jean-Louis CHARPILLE
Kévin HALTER
Jean-Charles HOUIER

Corinne MORÈLE
Samuel NOWAKOWSKI
Dominique PETITJEAN

Rédacteur principal : Marine BRISWALTER

Table des matières

Les principes de l’OuPéPo	5
Introduction	6
I. Les bénéfices de la BU en tant que lieu pédagogique.....	8
1. Des scénarii pédagogiques à imaginer	8
2. Une dynamique des acteurs	10
a. Une collaboration enseignants/enseignants.....	10
b. Une collaboration enseignants/personnels des BU.....	10
II. Les limites d’exploitation	11
III. Des changements à opérer pour valoriser les BU	12
Conclusion.....	14
Bibliographie	15

Dans une université en transformation, la nécessité d'échanger autour des thématiques en lien avec la pédagogie universitaire se fait fortement ressentir chez les enseignants. Dans le cadre de sa mission de sensibilisation à la pédagogie universitaire, le **Service Universitaire d'Ingénierie et d'Innovation Pédagogique (SU2IP)**, en collaboration avec quatre enseignants, deux étudiants et cinq personnels ingénieurs, administratifs, techniques, sociaux et de santé et des bibliothèques (BIATSS) de l'Université de Lorraine, a imaginé un concept visant à renouveler la forme du débat, favoriser l'expression collective, la controverse et l'émergence d'idées. Ce concept s'appelle l'**Ouvroir de Pédagogie Potentielle (OuPéPo)**.



François Le Lionnais

L'OuPéPo tient son origine de l'**Ouvroir de Littérature Potentielle (OuLiPo)**, groupe de recherche en littérature expérimentale fondé en 1960 par Raymond Queneau et François Le Lionnais.

Ainsi, c'est par ce qu'il n'est pas que l'OuPéPo se définit : il n'est pas un groupe de travail, il n'est pas une formation, il n'est pas un conseil et ne vise en aucun cas à être stratégique !



Raymond Queneau

Mais alors, qu'est-ce donc ? Il est l'observation de la pédagogie en train de s'inventer, par la confrontation d'individus volontaires avec des espaces, des pratiques et des idées.

Il consiste alors en l'expérimentation de contraintes pédagogiques nouvelles. Ces contraintes sont imposées dans le but d'ouvrir à la créativité pédagogique.

COMMENT AVONS-NOUS IMAGINÉ LA MISE EN ŒUVRE DE CE CONCEPT ?

1) L'OuPéPo Innovation Team (OuPéPo-IT)

Nous avons tout d'abord constitué un groupe nommé OuPéPo-IT (OuPéPo Innovation Team). C'est lors de cet OuPéPo-IT que l'équipe OuPéPo s'immerge dans des lieux différents de l'Université de Lorraine. Les lieux sont choisis pour leur singularité ou par les questions pédagogiques qu'ils suscitent, ou bien tout simplement parce qu'ils sont des lieux à vocations pédagogiques. C'est dans ce cadre que l'équipe imagine des usages potentiels, identifie des questions, des problématiques, des situations... Il agit, comme son nom l'indique, en tant qu'Ouvroir de Pédagogie Potentielle et laisse de ce fait place aux idées, à l'imagination, aux réflexions, aux échanges, à l'expérience. Toutes ces idées servent de matière première aux OuPéPo.

2) Les OuPéPo

Sur la base des productions de l'OuPéPo-IT, les OuPéPo travaillent à la remise en pratique des idées. Cette remise en pratique se fait dans un lieu porteur de caractéristiques et de contraintes qui fait émerger des interrogations en matière de pédagogie universitaire. Le lieu choisi sera toujours un lieu accessible à tous : étudiants, collègues enseignants ou non enseignants.

En somme, l'OuPéPo est un tout qui vise à construire un tiers lieu dédié aux échanges d'idées, de réflexions ainsi qu'à la capitalisation de pratiques pédagogiques.

Introduction

Au regard de la littérature sur les Bibliothèques Universitaires (BU), lieu symbolique du rapport au savoir, celle-ci nous donne majoritairement des informations sur le taux de fréquentation des étudiants et leurs pratiques en son sein.

A contrario, elle nous donne peu à voir sur la manière dont les enseignants-chercheurs (EC) s'approprient ce lieu ou bien encore sur leur collaboration avec les personnels des BU. Ainsi, nous savons que les enseignants-chercheurs « *entretiennent des rapports plus suivis avec les bibliothèques de spécialité qu'avec les BU proprement dites* ». Toutefois, la bibliothèque personnelle reste le lieu privilégié et est citée de façon « quasi exclusive », qu'il s'agisse de préparer un cours ou de conduire une recherche (Bibliothèques universitaires : nouveaux horizons, 2015, p.157-158).

La littérature ne met donc pas en évidence la BU comme lieu potentiel d'enseignement dans lequel personnels des bibliothèques et enseignants collaborent en vue de mettre en place des pratiques pédagogiques.

Au vu de ce constat, il nous a semblé intéressant de questionner ce lieu comme un lieu potentiel d'enseignement à travers cet OuPéPo. C'est pourquoi nous l'avons intitulé « La BU, lieu oublié de la pédagogie universitaire ? ». Nous avons, à travers différentes activités, proposé une réflexion entre les différentes parties prenantes : enseignants, BIATSS et étudiants.



Où ?

Le deuxième OuPéPo s'est déroulé le **mercredi 1er juin 2016 de 9h à 12h** à la BU de la Faculté des Sciences de Vandœuvre-lès-Nancy.

Quand ?

Déroulement de la matinée :

- **09h00 à 09h45** : présentation de l'OuPéPo et du déroulement des activités, des contraintes et séparation en deux groupes
- **09h40 à 11h15** : travail de réflexion sur les différentes activités
- **11h15 à 12h00** : restitution des arguments par groupe suivie d'un débat

Comment ?

Afin de faire naître la controverse et nourrir le débat, les participants ont travaillé sur la question suivante : « *Si vous ne pouvez prévoir un enseignement que dans ce lieu, lieu symbolique du rapport au savoir, comment envisageriez-vous un dispositif pédagogique ?* ». Les participants, divisés en deux groupes, disposaient d'un peu plus d'une heure pour réfléchir à cette question. Ensuite, chaque participant devait répondre « pour » ou « contre » plusieurs affirmations. En fonction des réponses, deux groupes se sont formés : celui contre l'enseignement en BU et celui pour. S'en est suivi un débat entre les deux groupes, chaque groupe devant donner les cinq arguments qui ont déterminé leur choix.



Travail de groupe lors de l'OuPéPo

I. Les bénéfices de la BU en tant que lieu pédagogique

1. Des scénarii pédagogiques à imaginer

Lorsqu'il est question de penser les BU comme lieu d'enseignement, les participants mettent en avant plusieurs bénéfices pédagogiques.

Dans un premier temps, le fait que les enseignants incitent les étudiants à aller en BU, la fréquentent eux-mêmes et y fassent cours permettrait un contact direct aux ressources documentaires, aux collections et une valorisation des usages des ressources dans le cadre de l'apprentissage. Une sorte de « pédagogie par l'exemple » pourrait alors se créer. Cet acte fort serait une opportunité pour les étudiants d'utiliser les ressources, de se familiariser avec, de développer des compétences en recherche documentaire et de voir naître une forme d'« acculturation documentaire », une intégration de pratiques. Ainsi, cela permettrait aux étudiants de s'engager davantage dans une posture apprenante mieux outillée et de s'approprier le savoir dans des conditions scientifiques et critiques.

On peut également relever une étude de l'Université de Toulouse (2012) qui met en avant le lien fort entre l'emprunt de ressources documentaire et la réussite étudiante en Licence : les étudiants qui empruntent sont aussi ceux qui réussissent et parmi ceux qui empruntent, ceux qui empruntent le plus sont aussi ceux qui réussissent le plus. Dans un deuxième temps, lorsqu'il est question d'imaginer un enseignement en BU dans le cadre d'un module de cours, d'un TD, TP, CM ou bien encore d'un projet interdisciplinaire, divers scénarii sont envisagés par les participants.

L'offre numérique ainsi que l'accessibilité aux ressources mises à disposition par les BU font d'elles un lieu propice à la créativité de situations d'enseignement, au développement et à la promotion des pédagogies actives de type classe inversée, apprentissage par problème, par projet, apprentissage collaboratif, etc. Penser la BU comme un lieu pédagogique infère une centration de l'enseignement sur les apprentissages et non sur les contenus, ce qui implique un changement de posture pour l'enseignant qui serait davantage un accompagnateur pour ses étudiants qu'un transmetteur de savoirs.



Ça OuPéPote !

A titre d'exemple, à partir d'un problème donné, la résolution de celui-ci serait composée en trois étapes :

1. **Une partie d'appropriation** : les étudiants doivent identifier le savoir à mobiliser pour résoudre le problème.
2. **Une partie de recherche de ressources** faite avec l'appui du personnel des BU.
3. **Une restitution par les étudiants** : les étudiants présentent la résolution du problème en utilisant les outils numériques proposés en BU : salles informatiques, tablettes, Adobe Connect, Arche, etc.

De plus en plus, les BU se dotent d'espaces physiques accompagnant une individualisation des modalités d'apprentissage. Aujourd'hui, les établissements doivent « *intégrer une multiplicité d'usages et de services pour prendre en compte les différents besoins et les attentes parfois contradictoires de leurs utilisateurs.*

Ces espaces deviennent pluriels pour permettre à la fois les usages individuels au calme et le travail collaboratif » (Bibliothèques universitaires : nouveaux horizons, 2015, p.139). La BU se dote d'une infrastructure plus fonctionnelle avec des prises électriques, l'accès au wifi, des espaces modulables de travail ou bien de convivialité, ceci permettant un accès facilité à l'information, et ce, sous diverses formes.

La bibliothèque est évoquée en termes de « tiers-lieux », notion définie par le sociologue américain Ray Oldenburg en opposition au premier lieu, le foyer (la sphère privée), et au deuxième, le domaine du travail (Bibliothèques universitaires : nouveaux horizons, 2015, p. 116). La BU est donc neutre, accessible, gomme les clivages sociaux et favorise l'interaction. Ainsi, en fonction des acteurs qui la fréquentent, les usages et les besoins peuvent être de différentes natures : travail individuel, en groupe, etc.

Les participants mettent en avant l'offre numérique de la BU.

Le numérique ayant modifié la nature de l'information, les équipements de consultation, le comportement des étudiants et des enseignants, le poids des réseaux sociaux dans les pratiques de communication, les BU ont fait l'objet de profondes mutations : « *les mutations opérées dans les pratiques étudiants et dans les modes et sports de diffusion de la connaissance impliquent pour les bibliothèques de réfléchir à de nouvelles modalités de formation des étudiants en maîtrise de l'information en synergie avec la réflexion actuelle des universités sur leur pédagogie* » (Bibliothèques universitaires : nouveaux horizons, 2015, p. 127).

Toutefois, pour mettre en place de telles modalités pédagogiques, cela nécessite une collaboration forte entre différents acteurs de l'université.



Travail de groupe lors de l'OuPéPo

2. Une dynamique des acteurs

a. Une collaboration enseignants/enseignants

Afin d'organiser un module d'enseignement en BU et de l'intégrer dans les maquettes, les participants soulignent l'importance du dialogue au sein des équipes pédagogiques. Ce cours serait distinct des heures de méthodologie déjà intégrées.

Il est possible d'imaginer également une collaboration d'enseignants de différentes disciplines dans le cadre de projets interdisciplinaires afin de permettre aux étudiants de collaborer avec d'autres étudiants de disciplines différentes.

b. Une collaboration enseignants/personnels des BU

Afin de permettre la mise en place de modalités pédagogiques au sein des BU, une collaboration enseignants/personnels des BU s'avère indispensable, et ce, dès la construction des maquettes.

En effet, les personnels des BU sont disponibles pour travailler en amont avec les enseignants et les conseiller pour la préparation des ressources à mettre à disposition de leurs étudiants, les outils ou bien les lieux adéquats aux finalités pédagogiques.

L'accessibilité à un très grand nombre de ressources permet de faciliter la pratique de l'enseignement : inciter les enseignants à aller plus souvent dans les BU leur permet d'élargir leurs ressources.

Par ailleurs, cette collaboration serait également bénéfique pour les personnels des BU qui pourraient alors recueillir davantage les besoins et les connaissances des enseignants en termes de ressources et ainsi améliorer leur offre.



Travail de groupe lors de l'OuPéPo

II. Les limites d'exploitation

Plusieurs constats sont faits :

- **La capacité d'accueil** : il n'est pas possible d'accueillir de grands groupes comme dans un amphithéâtre. L'enseignement en BU ne peut donc se faire qu'avec des petits groupes.
- **La temporalité** : il y a des moments où les BU sont saturées et non disponibles, par exemple durant les périodes d'examens.
- **Des contraintes administratives** : si un enseignant souhaite faire cours en BU, il n'a pas possibilité de la réserver via l'ADE.
- **Des représentations liées à l'univers du livre** : son aspect « poussiéreux » a une répercussion sur la représentation du métier de bibliothécaire et n'engage ainsi pas les acteurs à venir vers les personnels de BU.
- **Un enseignement de la recherche documentaire cloisonné** : si aujourd'hui les compétences transversales sont mises en avant par l'université, l'enseignement de la Méthodologie du Travail Universitaire (MTU), en particulier de la recherche documentaire, reste pourtant cloisonné et non intégré aux Unités d'Enseignement Disciplinaires.



Les participants en pleine réflexion

III. Des changements à opérer pour valoriser la BU

Pour favoriser cette dynamique entre les BU et les enseignants du supérieur, neuf pistes ont été discutées par les participants de l'OuPéPo :

1. Changer les représentations liées à l'identité professionnelle des EC

Enseigner en BU implique de sortir l'enseignant de sa zone de confort. En effet, cela lui impose de repenser son enseignement, de travailler en collaboration avec son équipe pédagogique et des professionnels des BU. Cela nécessite donc de repenser des scénarii pédagogiques en BU avec des acteurs nouveaux en vue d'une collaboration, par conséquent un investissement plus important. Toutefois cet investissement s'avère encore peu reconnu à l'université (Soutenir la transformation pédagogique dans le supérieur, 2014, p.9).

Les participants proposent de ce fait la valorisation de l'enseignement dans les dossiers d'avancement : à la manière du Système d'Interrogation, de Gestion et d'Analyse des Publications Scientifiques (SIGAPS) : à chaque fois qu'il y a une initiative pédagogique, il faudrait valoriser celle-ci. Une incitation institutionnelle plus importante à destination des enseignants à suivre des formations en pédagogie serait bénéfique.

2. Valoriser les ouvrages utilisés par les étudiants

Par le biais de présentoirs dans les BU, il est envisagé de valoriser les ressources utilisées et appréciées par les étudiants et ainsi les engager dans cette démarche de collaboration.

3. Reconnaître la BU comme un lieu d'enseignement

Les salles disponibles en BU ne sont à présent pas accessibles dans l'ADE. Il faut l'accord de l'établissement pour accéder à une salle à la BU. De plus, les locaux ne sont pas adaptés pour travailler en groupe.

4. Changer l'amplitude horaire des BU

Les horaires d'ouverture des BU doivent s'adapter aux différents usages. Il faut envisager des ouvertures tardives et des ouvertures sur l'ensemble de la semaine.

5. Créer dans toutes les BU des espaces adaptés aux différentes formes d'apprentissage : en silence, en groupe, etc.

Une étude traitant de la valeur des bibliothèques accordée par les EC a par ailleurs été menée en 2011 par le Research Information Network (RIN) et le Research Libraries United Kingdom (RLUK) du Royaume-Uni.

Les enseignants voient dans les bibliothèques une « manifestation physique des valeurs des études et du savoir ». Ils y cherchent avant tout des lieux calmes, d'isolement qui leur permettent d'accéder à un équipement

informatique performant ainsi qu'une proximité des ressources (L'avenir des bibliothèques : l'exemple des bibliothèques universitaires, p.158).

6. Envisager un enseignant référent

Cet enseignant référent ferait le pont entre les bibliothèques et les enseignements, à la manière des correspondants Pédagogie et Numérique.

7. Prévoir des temps d'accueil dans les BU

Des « journées découvertes » de la BU de sa composante pourraient être organisées pour les personnes qui rentrent à l'UL et seraient l'occasion d'explicitier les services proposés par les BU.

8. Valoriser les expériences d'enseignants

Identifier les enseignants ayant expérimenté l'enseignement dans les BU et valoriser leurs initiatives par le biais d'interviews, de vidéos, etc.

9. Prévoir un temps de travail collaboratif entre les EC et les professionnels de BU

Afin de mettre en place des projets transversaux, il paraît nécessaire que les équipes pédagogiques travaillent avec le personnel des BU pour organiser les activités pédagogiques dans les maquettes.



Échanges entre les participants

Conclusion

Le paradigme de l'apprentissage davantage centré sur les apprenants étant de plus en plus présent, « *les lieux doivent alors accompagner cette scénarisation qui organise différents rôles entre les acteurs que sont l'enseignant et les étudiants* » (Campus d'Avenir, 2015, p. 14).

A la manière du projet Mut@camp engagé à l'Université de Lorraine, revoir les espaces afin de les adapter au mieux à l'évolution des pratiques pédagogiques et la nécessité d'adapter nos lieux d'enseignement et de vie pour répondre aux besoins de modularité et de flexibilité paraît indispensable. Les enjeux de cette mutation des espaces sont pluriels car ils visent :

- l'apprentissage par l'expérience ;
- un climat agréable, propice au travail ;
- le développement et le maintien de la motivation des apprenants ;
- la rencontre des différents acteurs de l'université ;
- l'alternance des modalités et des formats pédagogiques ;
- l'autonomie des étudiants dans leurs apprentissages ;
- la prise en compte des rythmes d'apprentissages et l'alternance entre les temps de travail et les temps d'écoute.

(Campus d'Avenir, 2015, p. 12-14)

Entre la documentation, les nouvelles technologies et les différents espaces physiques qu'elle propose, la BU n'est donc plus considérée comme simplement un endroit de stockage de livres mais « *comme un acteur pédagogique à part entière [...] permettant de mobiliser les savoir-faire de la BU au cœur de ses enseignements, des projets, au moment où le besoin survient* » (Versailles, de la construction d'une BU à l'expérience pédagogique d'un Learning Centre, 2014).

Des compétences de différentes natures peuvent être mobilisées en faisant cours en BU : informationnelles, documentaires, numériques et disciplinaires. La préoccupation dorénavant centrale à l'université étant d'accompagner l'étudiant dans ses apprentissages et de développer des compétences transversales, il convient donc de l'appréhender comme un espace multidimensionnel qui appuie ces compétences importantes sur le plan social et professionnel.

- BERTRAND, Claude, 2014. Soutenir la transformation pédagogique dans l'enseignement supérieur [en ligne]. DGESIP. [Consulté le 5 avril 2017].
Disponible à l'adresse : http://www.letudiant.fr/static/uploads/mediatheque/EDU_EDU/2/5/253025-rapport-pedagogie-vdiff-01-07-14-original.pdf
- CAVALIER, François (dir.) et POULAIN, Martine (dir.), 2015. Bibliothèques universitaires : nouveaux horizons. Éditions du Cercle de la Librairie, 315 p., ISBN 978-2-7654-1469-8. [Notice consultée le 5 avril 2017].
Disponible à l'adresse : <http://www.electrelaboutique.com/ProduitECL.aspx?ean=9782765414698>
- DGESIP, 2015. Campus d'avenir. Concevoir des espaces de formation à l'heure du numérique [en ligne]. Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. [Consulté le 5 avril 2017].
Disponible à l'adresse : https://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/2015/57/7/guide_campus-2015_401577.pdf
- FADAILI, Touria, 2012. 7 principes à considérer en aménagement de bibliothèques. In : ESPACE B [en ligne]. [Consulté le 5 avril 2017].
Disponible à l'adresse : <http://espaceb.bibliomontreal.com/2012/08/02/7-principes-a-considerer-en-amenagement-de-bibliotheques/>
- HARRIS, Cathryn, 2007. Libraries with Lattes: The New Third Place. In : Australasian Public Libraries and Information Services. 1 décembre 2007. Vol. 20, n° 4, p. 145.
- HEUSSE, Marie-Dominique, 2012. Emprunt en bibliothèques universitaires et réussite aux examens de licence [en ligne]. Université de Toulouse. [Consulté le 5 avril 2017].
Disponible à l'adresse : http://www.univ-toulouse.fr/sites/default/files/Etude%20lecture_%20V%2021%20de%CC%81embre%202012.pdf
- LISEC et PAIVANDI, Saeed (coord.), 2016. Articulation et collaboration entre les équipes pédagogiques et les services de documentation au cœur de la transformation pédagogique de l'enseignement supérieur [en ligne]. Étude. [Consulté le 5 avril 2017].
Disponible à l'adresse : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notices/67093-articulation-et-collaboration-entre-les-equipes-pedagogiques-et-les-services-de-documentation-au-coeur-de-la-transformation-pedagogique-de-l-enseignement-superieur>
- MORENVILLÉ, Anne, 2013. Versailles, de la construction d'une BU à l'expérience pédagogique d'un Learning Centre. In : Bulletin des bibliothèques de France (BBF) [en ligne]. 2013. n°6. [Consulté le 5 avril 2017].
Disponible à l'adresse : http://bbf.enssib.fr/tour-d-horizon/versailles-de-la-construction-d-une-bu-a-l-experience-pedagogique-d-un-learning-centre_64159
- ROCHE, Florence et SABY, Frédéric (dir.), 2013. L'avenir des bibliothèques : l'exemple des bibliothèques universitaires. Enssib (Presses de l'), 224 p., ISBN 979-10-91281-13-3 [Notice consultée le 5 avril 2017].
Disponible à l'adresse : <https://lectures.revues.org/11153>
- VOURC'H, Ronan, 2010. Les étudiants, le livre et les bibliothèques universitaires. In : Bulletin des bibliothèques de France (BBF). 2010. n° 5, p. 13-16. [Consulté le 5 avril 2017].
Disponible en ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2010-05-0013-002>



Une partie de l'équipe OuPéPo-iT

La BU, un lieu oublié de la pédagogie universitaire ?



« La BU est la forme historique d'un espace physique documentaire rattaché à une ou plusieurs composantes d'une université. Les documents et les services qu'elle offre servent à la double mission des universités : l'enseignement et la recherche »

Articulation et collaboration entre les équipes pédagogiques et les services de documentation au cœur de la transformation pédagogique de l'enseignement supérieur (2016, p.35)